

AUTOUR DU SPECTACLE

PROJECTION DU FILM *CHANGER DE RÔLE*

de **Anush Hamzehian**

mercredi 5 avril à 15h30 et jeudi 6 avril à 21h

L'Oiseau-Mouche existe depuis 1978. C'est une compagnie permanente, de vingt comédiennes et comédiens en situation de handicap mental. En 2021, pour la première fois de son histoire, l'Oiseau-Mouche est programmée dans une section du Festival d'Avignon, avec la pièce *Bouger les lignes*. Le documentaire raconte la création du spectacle et esquisse un portrait de la compagnie.

durée : 56 min. Accès en entrée libre, sans réservation (dans la limite des places disponibles)

PROCHAINS SPECTACLES

NOUS N'AVONS PAS VU LA NUIT TOMBER

texte **Lola Molina**, mise en scène **Lélio Plotton**

12 > 13 avril

Quatre nuits parisiennes à la fin de l'année 1999, quatre nuits durant lesquelles Jesse, Baba, James, Paul, Christopher et le Type du métro forment les dernières lueurs d'une constellation. *Nous n'avons pas vu la nuit tomber* de Lola Molina dresse le portrait d'une jeunesse sucrée et paumée à l'approche du nouveau millénaire.

EN TRAVERS DE SA GORGE

texte et mise en scène **Marc Lainé**

9 > 12 mai

Avec son fantôme, son histoire de possession et de monde parallèle, *En travers de sa gorge* réinvente le théâtre fantastique avec une distribution de choc. À la lisière du cinéma de genre, Marc Lainé crée un trio mystérieux : un disparu, un jeune artiste possédé et une cinéaste qui retrouve le premier dans le corps du second...

En partenariat avec la librairie Le Livre, Marc-André a sélectionné pour vous à la librairie du T° des textes et ouvrages en lien avec la programmation de la saison.

Au comptoir du T°, Théo et Marc-André vous proposent, au cours de la saison un menu du jour du mardi au vendredi de 12h à 14h30.

Les soirs de spectacle, 1h30 avant les représentations, ils vous accueillent avec une petite restauration. Le bar est ouvert après les représentations (sans restauration).

Toutes les informations du CDNT sur : www.cdntours.fr

 **Théâtre Olympia**  **@theatreolympia_tours**  **@TheatreOlympia**

Le parking Nationale (accès rue de la Préfecture ou rue Emile Zola) est ouvert jusqu'à 20h30 avec la possibilité de récupérer son véhicule à la fin du spectacle. Tarif préférentiel. Renseignement au parking.

 Le Théâtre Olympia est équipé de casques et boucles magnétiques permettant une amplification du son pour toutes les représentations.

 Salle accessible aux personnes à mobilité réduite.

théâtre
olympia

T°

centre
dramatique
national
de Tours
direction
Jacques
Vincey

BOUGER LES LIGNES - HISTOIRES DE CARTES

ÉCRITURE **NICOLAS DOUTEY**

MISE EN SCÈNE **BÉRANGÈRE VANTUSSO**

MISE EN PEINTURE **PAUL COX**

5 > 8 AVRIL

mercredi à 14h30, jeudi à 19h, samedi à 15h

durée 1h

jeudi 6 avril : rencontre bord-plateau à l'issue de la représentation

à voir en famille, à partir de 9 ans

Production Compagnie de l'Oiseau-Mouche / Compagnie trois-six-trente

Coproduction Festival d'Avignon / Le Studio-Théâtre de Vitry / Le Bateau Feu, Scène nationale Dunkerque / Le CCAM, scène nationale Vandoeuvre-Lès-Nancy / La Manufacture, CDN de Nancy / La Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production / Le Sablier, Centre national de la marionnette en préparation, Ifs et Dives-sur-Mer / Le Vivat d'Armentières, scène conventionnée d'intérêt national pour l'art et la création / Le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes - Charleville-Mézières / Théâtre Le Passage, scène conventionnée de Fécamp / Le Grand Bleu, Scène Conventionnée d'Intérêt National Art, Enfance et Jeunesse, Lille / Le Théâtre Jean-Vilar de Vitry / Théâtre 71, Scène nationale de Malakoff

Avec le soutien de la Région Hauts-de-France au titre de la création à Avignon, de la région Grand Est au titre de l'aide aux projets de création et de l'aide à la diffusion régionale, nationale et internationale, de Quint'est, réseau spectacle vivant Grand Est Bourgogne Franche Comté

Le T° étant engagé dans une démarche écoresponsable, ce document est imprimé sur un papier 100% recyclé.

PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE

Tours
Métropole
Centre-Val de Loire

Centre-Val de Loire

TOURNAINE
LE DÉPARTEMENT

VILLE DE
TOURS

TRANSFUGE

un événement
telerama

Les Inrockuptibles

Le Monde

musée
culture

BOUGER LES LIGNES - HISTOIRES DE CARTES

mise en scène **Bérangère Vantusso**
mise en peinture **Paul Cox**
écriture et dramaturgie **Nicolas Doutey**

avec les interprètes de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche
Mathieu Breuvart, Caroline Leman, Florian Spiry et Nicolas Van Brabant

collaboration artistique **Philippe Rodriguez-Jorda** - scénographie **Cerise Guyon** - création lumières **Anne Vaglio** - création sonore **Géraldine Foucault** - création costumes **Sara Bartesaghi Gallo** assistée de **Simona Grassano** - accompagnement **Sarah Fontaine** - direction technique **Greg Leteneur** - régie générale lumière **Grégoire Plancher** - régie son **Greg Wailly** - renfort technique **Julien Bouzillé et Julien Hoffmann** - Construction **Artom**

BÉRANGÈRE VANTUSSO

Formée au CDN de Nancy, elle découvre la marionnette en 1998 à la Sorbonne Nouvelle et reconnaît d'emblée dans cet art le point crucial de son questionnement quant à l'incarnation et à la prise de parole scéniques. En 1999, elle crée la compagnie trois-à-trente dont elle met en scène tous les spectacles croisant marionnettes, acteurs et compositions sonores au service des écritures contemporaines. Elle met en scène *Kant et Violet* de Jon Fosse, *Les Aveugles* de Maeterlinck, *L'Herbe folle* et *Le Rêve d'Anna* d'Eddy Pallaro, *L'Institut Benjamenta* d'après Robert Walser (70ème Festival d'Avignon), *Le cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, *Longueur d'ondes - histoire d'une radio Libre* et *Alors Carcasse* de Mariette Navarro. En 2020 elle met en scène les jeunes acteurs de l'ENSAD de Montpellier dans un texte de Charles Pennequin - *Comprendre la vie*. En 2015, elle est lauréate du programme Hors les murs de l'Institut français et voyage au Japon pour rencontrer les maîtres du Théâtre national de Bunraku. Depuis janvier 2017, elle dirige le Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine.

LA COMPAGNIE DE L'OISEAU-MOUCHE

Fondée en 1978, l'Oiseau-Mouche est un projet atypique qui regroupe vingt interprètes professionnel·le·s permanent·e·s, en situation de handicap mental et/ou psychique. Ayant fait le choix de ne pas avoir de directeur·ice artistique attitré·e, la compagnie se réinvente continuellement et place la création et ses comédien·ne·s au cœur de son projet. Chacune de ses créations reflète l'originalité et la complicité d'une rencontre entre un·e artiste et la compagnie. Ce mode de création permet une diversité de formes artistiques (théâtre, danse, marionnette, approches pluridisciplinaires, etc.) et de formats (pièce, performance, projet déambulatoire, création in situ, etc.). Son répertoire est foisonnant et s'inscrit dans le champ des écritures contemporaines plurielles. Les dernières créations et collaborations ont été signées, entre autres, par Cédric Orain, Sylvain Maurice, Latifa Laâbissi, Christian Rizzo, Michel Schweizer, Boris Charmatz, Bérangère Vantusso et Noémie Ksicova. À ce jour, 56 pièces ont été créées pour plus de 2 000 représentations en France et à l'étranger.

ENTRETIEN AVEC BÉRANGÈRE VANTUSSO

Bouger les lignes est interprété par des comédiens de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche. Comment les avez-vous connus ?

Bérangère Vantusso : J'ai rencontré la compagnie et travaillé avec certains de ses acteurs quand Michel Schweizer m'a demandé de concevoir une marionnette pour sa pièce *Les Diables*. Je connaissais l'Oiseau-Mouche de réputation et avais vu quelques-unes de leurs créations. Arrivée depuis un an à la direction de la compagnie, Léonor Baudouin m'a demandé si j'avais envie de collaborer à nouveau avec sa troupe. Une formidable invitation que j'ai évidemment acceptée. Je pense qu'il y a un moment opportun dans un parcours de création pour travailler avec l'Oiseau-Mouche, un moment où il faut accepter de déplacer ses manières de faire, et nous ne sommes pas toujours prêts à cela. Travailler avec la compagnie, c'est une envie de bouger soi-même, de concevoir et de faire autrement. Je crois que je vis de plus en plus mes créations comme des expériences. J'accepte de ne pas trop en savoir avant de démarrer un travail. Cela me paraît être un bon début et encore plus pour un projet comme celui-là : laisser une grande place à l'imaginaire des comédiens, ne pas leur imposer trop de formes pré-établies. J'ai aussi eu un vrai désir de les rencontrer parce que la question de la norme et d'une certaine autorité du regard est centrale dans les projets que je monte.

Autant politique que poétique, objet de savoir, représentation d'un imaginaire, la carte peut aussi être un outil de manipulation. Quels itinéraires avez-vous choisi d'emprunter ?

Nous avons dû faire des choix, trouver un équilibre entre les cartes imaginées par Paul Cox et les cartes historiques réelles, entre la carte routière et celle des vents... Elles forment des récits, se racontent, et nous nous sommes orientés vers certaines de leurs histoires. Nous avons pensé les cartes par thèmes, comme par exemple celui des frontières, pour parler des questions du commerce et de la guerre. Ce qui nous a aussi beaucoup intéressés était de voir comment les techniques d'élaboration des cartes leur ont permis d'évoluer. Comment, dès que nous avons commencé à prendre de la hauteur, avec des montgolfières, des dirigeables, des avions, l'invention de la photographie aérienne, nous avons pu voir le monde comme Icare. Un autre thème important, en lien avec la question du commerce, était la privatisation de l'espace public qui apparaît avec les satellites et les GPS. La possibilité de se géolocaliser instantanément a amené certaines grosses franchises à acheter des espaces à Google pour pouvoir figurer sur ses cartes. Quelles que soient les évolutions technologiques, la carte est avant tout un objet de pouvoir, un outil d'autorité. Les moyens techniques évoluent mais la volonté derrière, celle de maîtriser, de contrôler, reste à peu près la même.

Le spectacle s'adresse également aux plus jeunes, que souhaitez-vous leur transmettre ?

En s'intéressant aux cartes, le monde n'est plus le même. Cela a beaucoup changé mon rapport aux repères et ma représentation de l'espace. Un de mes souhaits en réalisant cette création est de faire naître cet effet chez de jeunes spectateurs. C'est un âge où ils ont encore un vrai pied dans l'enfance et sont en même temps en train de s'ouvrir à la société et au monde tel qu'il est pensé et organisé. J'aimerais qu'après ce spectacle, ils observent les gens et les espaces différemment. J'aimerais que les jeunes spectateurs comprennent que cette organisation de l'espace n'est pas du tout anodine. Elle est souvent imposée et il est toujours mieux de s'en rendre compte, cela rend plus libre. Ce qui me plaît aussi c'est que les comédiens de l'Oiseau-Mouche soient les vecteurs de ce savoir, c'est également cela qui fait bouger les lignes.

Propos recueillis par Malika Baaziz en janvier 2021